

Valeur alimentaire des parcours de Causse steppique du Larzac par les ovins viande

Nutritional value of the Larzac steppe rangelands after grazing by suckling sheep

HASSOUN P. (1), AUTRAN P. (2), FOULQUIE D. (2), BOUIX J. (3), BOCQUIER F. (1)

(1) UMR ERRC, INRA PHASE 2, place Pierre Viala, 34060 Montpellier Cedex

(2) INRA Domaine de La Fage, Saint Jean et Saint Paul, 12250 Roquefort sur Souzlon

(3) INRA GA SAGA, BP 52627, 31326 Castanet-Tolosan Cedex

INTRODUCTION

Les végétations steppiques du Causse du Larzac sont des ressources pastorales tardives au printemps et disponibles sur une brève période. Au domaine de La Fage, la végétation du parcours est surtout constituée de graminées dont la principale est *Bromus erectus* (30-50 %). Des essais de fertilisation modérée (40 kg d'acide phosphorique et 65 kg d'azote / ha / an) n'ont pas modifié le nombre d'espèces, mais *Brachypodium pinnatum* et *Festuca duriuscula* ont régressé au profit de *Poa pratensis* et de *Vulpia myuros* (Molénat *et al.* 2005). En comparaison avec le parcours non fertilisé (NF), le parcours fertilisé (F) est plus précoce (1 mois), plus productif (3-4 vs. 1 t MS / ha / an) et de valeur nutritive plus élevée. Le troupeau ovin allaitant de race Romane du domaine est conduit en plein air intégral toute l'année. Après la période de mise bas (fin avril) les animaux pâturent pendant environ un mois du parcours F (6 % de la surface totale du parcours) puis du parcours NF. Ainsi, les brebis bénéficient d'une herbe abondante et de bonne qualité en démarrage de lactation. Ensuite, elles pâturent du parcours NF au moment où leurs besoins commencent à diminuer. Sur la base des résultats obtenus par Molénat *et al.* (2005), et dans le cadre d'une étude portant sur la valorisation des parcours par les ovins allaitants, nous avons mesuré la digestibilité *in vivo* de parcelles F et NF.

1. MATERIEL ET METHODES

Cinq brebis de race Romane, adultes et taries (61 kg $\pm$ 6 kg) issues du troupeau conduit sur le parcours, ont été placées en cages métaboliques pendant 6 semaines. Elles étaient nourries chaque jour à volonté (taux de refus > à 15 %) avec de l'herbe fauchée sur le parcours (F puis NF). Après deux semaines d'adaptation, les quantités ingérées (QI) et la digestibilité de la matière sèche (dMS) ont été mesurées pendant deux semaines consécutives pour F et après une semaine de transition, sur NF. Les mesures ont été faites sur cinq jours. Les échantillons d'herbe offerte ont été analysés pour déterminer les teneurs en matière organique, en matières azotées totales (MAT) ainsi qu'en fibres (NDF et ADF).

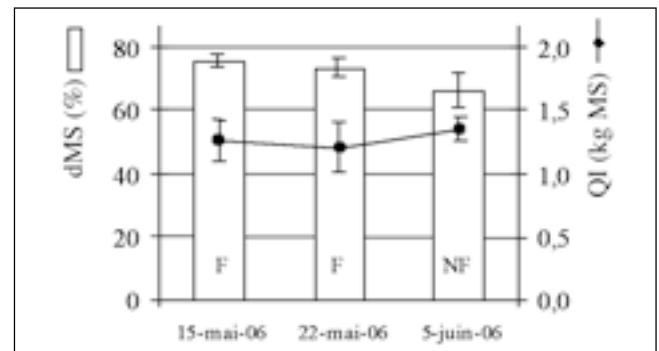
2. RESULTATS DISCUSSION

Les analyses effectuées sur l'herbe offerte ont montré pour F une diminution de la MAT avec l'âge de 132 à 119 g / kg MS et une augmentation de la teneur en NDF et ADF de 467 et 221 g / kg MS à 489 et 282 g / kg MS respectivement. Le parcours NF avait des valeurs de MAT plus faibles (86 g / kg MS) et des teneurs en NDF et ADF plus élevées (642 et 330 g / kg MS respectivement). Les quantités ingérées, ont été relativement stables sur les 3 semaines de mesure avec en moyenne 1,24 kg MS / j $\pm$ 0,2 pour le F et 1,36 kg MS / j $\pm$ 0,1 pour le NF (figure 1). La dMS du parcours F a diminué légèrement avec l'âge (75,5 % à 73,7 %) et celle du NF était nettement inférieure : 66,8 %. Ces valeurs de dMS

sont élevées mais en accord avec les valeurs d'énergie (UFL) calculées par Molénat *et al.* (2005) sur ces mêmes pâturages.

Le printemps a été particulièrement sec et froid ce qui a retardé la croissance de l'herbe. Au moment des mesures, l'augmentation de la température ne s'est pas accompagnée d'une pluviométrie suffisante, aussi la végétation a épié rapidement. Ces événements climatiques laissent penser que la dMS pourrait être supérieure dans des conditions plus favorables. Les QI mesurées sont en accord avec celles prédites par les équations présentées dans "Alimentation des bovins, ovins et caprins" (2007) pour des brebis taries.

Figure 1 : Évolution des quantités ingérées (QI) et de la digestibilité *in vivo* de la matière sèche (dMS) du parcours fertilisé (F) et non fertilisé (NF) au printemps.



CONCLUSIONS

Ces premiers résultats obtenus *in vivo* sur de la végétation de parcours valident a posteriori les hypothèses selon lesquelles les mesures *in vitro* permettent d'approcher la valeur alimentaire de ces pâturages. Les animaux ayant plus la possibilité de trier au pâturage qu'à l'auge, la digestibilité mesurée à l'auge peut être différente. Ces mesures doivent être complétées dans des conditions variées et devraient permettre de mieux comprendre les performances zootechniques observées sur le troupeau (variations de poids vif et d'état corporel des mères, croissance des agneaux). Ces résultats devraient également permettre une meilleure valorisation du parcours d'autant plus que l'évolution climatique de ces trois dernières années (sécheresses successives) rendra plus difficile et plus fragile cette gestion.

Nous tenons à remercier le personnel du domaine expérimental de La Fage et celui de l'IE de Montpellier qui ont activement participé à ce travail conduit dans le cadre du projet DIVHERBE financé par le programme ECOGER.

Alimentation des bovins, ovins et caprins, 2007. Editions Quæ, c/o Inra, RD10, 78026 Versailles Cedex, 121-136

Molénat G., Foulquie D., Autran P., Bouix J., Hubert D., Jacquin M., Bocquier F., Bibé B., 2005. INRA Prod. Anim., 18 : 323-338